

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

---

TOME QUATRIÈME

---

1885

---

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE  
65, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS

G. MASSON, LIBRAIRE  
20, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1885

## COMMUNICATIONS

**OBSERVATIONS SUR UN MORS DE BRIDE BYZANTIN COMPARÉ  
AUX MORS DU CAUCASE DE L'ÉPOQUE HALLSTATTIENNE**

PAR M. LE DOCTEUR CHARVET

J'ai eu l'honneur, le 4 novembre dernier, de vous communiquer un travail sur des recherches archéologiques concernant plusieurs freins de chevaux rapportés par M. Chantre de Kobanle-Haut, au pays des Ossètes, dans le Caucase, et un autre de la Géorgie; je vous ai fait connaître mon opinion sur leur emploi, sur la race probable des chevaux qu'ils portaient; aujourd'hui, comme faisant suite aux mêmes recherches, je désire vous faire connaître un fait historique qui me semble intéressant. C'est l'importation de l'usage de ce frein en bronze à Byzance au moment de sa splendeur sous la domination romaine, sous le règne de Constantin, et fabriqué alors en fer vers 300 de notre ère et bien certainement à l'imitation de ceux que nous avons dernièrement entrepris d'étudier.

Ce frein en fer existe comme relique dans l'église de Saint-Siffrein, à Carpentras, a été rapporté de Constantinople à la suite de la quatrième croisade par les seigneurs du Comtat-Venaissin, et depuis lors Carpentras ainsi que la plupart de ses monuments ont pris pour blason: De gueules au mors d'argent.

D'après la tradition, d'après aussi des documents puisés dans les archives de la localité, ce frein fut fabriqué par l'ordre de sainte Hélène, mère de Constantin, pour son cheval de bataille, en y mêlant un clou de la passion, en même temps qu'un autre aplati en mince banderolle fut enchâssé dans une couronne impériale comme deux talismans devant le préserver de tout danger dans les combats.

Voici un fac-simile mathématiquement semblable au mors de Carpentras, que j'ai moi-même exécuté après être allé en prendre le dessin sur mesure, ainsi que des documents dans cette ville.

L'on remarque à l'extrémité extérieure des canons deux trous de même diamètre et sur le même plan; l'un, le plus extérieur, pour fixer par un nœud l'extrémité du montant de la bride, l'autre occupé par une barrette mobile empêchant le trop grand déplacement latéral du mors dans une traction, elle y est retenue par un demi-anneau à forme triangulaire comme un trèfle gothique qui est occupé par un anneau mobile pour les rênes.

Chaque extrémité des branches tant supérieure qu'inférieure est terminée par une sorte d'étui en argent dont deux du même côté enjolivés à chacune de ses extrémités par quatre tours de spirale, absolument semblable à celles que nous avons remarquées sur une des deux branches *seulement* du frein de la collection du général Komaroff, en Géorgie.

Voici donc deux indices irrécusables d'imitation de fabrique et d'ornement et la disposition sur le même plan à l'extrémité extérieure de chaque canon de deux trous, l'un pour fixer le frein aux rênes, l'autre pour la bride, comme nous l'avons remarqué sur celui faisant partie de l'inventaire funéraire du sarcophage complet rapporté de Koban-le-Haut et visible dans la salle du Muséum de la ville de Lyon.

Comme l'âge du bronze a précédé de plusieurs siècles l'usage du fer, il ne peut rester de doute de savoir quelle est la nation qui a copié l'autre.

Tenant compte ensuite de la race de chevaux, nous voyons que les freins du Caucase mesurent 0<sup>m</sup>,12, et même 0<sup>m</sup>,13 pour largeur d'embouchure, tandis que le mors en fer de Byzance, mesure à peine 0<sup>m</sup>,10. En effet, les races de Turquie, de Syrie, de Perse ont une embouchure plus étroite que celles du Caucase.

Je crois qu'il serait superflu de vouloir chercher à savoir si cette importation du Caucase à Byzance a eu lieu en suivant le littoral de la mer Noire d'un côté ou de l'autre, de même aussi qu'il n'est pas facile de savoir si cette importation a eu lieu par des caravanes de commerce ou par suite d'entreprise guerrière.

Cela ne changerait rien à la question, mais je signale le fait sans pouvoir résoudre la question, pas plus que des historiens à qui j'ai posé le problème.

Passant ensuite à trouver l'époque de sa fabrication, nous ne pouvons l'avoir qu'approximativement. Cependant nous savons que Constantin, fils de Constance Chlore et d'Hélène naquit en 274 de notre ère, qu'il mourut en 337, à l'âge par conséquent de 63 ans.

Ce frein, selon toute probabilité, dut être fabriqué au moment où cet empereur entreprenant et guerrier était dans la force de l'âge, par exemple à 25 ans, vers 300 par conséquent.

Il aurait donc, d'après ces bases, près de 1700 ans.

#### OBSERVATION AU SUJET DE CERTAINS CHEVAUX POSSÉDANT DES RUDIMENTS DE CORNES

PAR M. LESBRE

M. Lesbre a observé six chevaux présentant des rudiments de cornes aux points homologues où elles se développent normalement chez les ruminants. Leur longueur était 3 ou 4 centimètres. A leur niveau il y avait une solution de continuité de la lame du frontal; l'orifice était comblé par du tissu cartilagineux. Ces chevaux n'offraient rien de particulier dans le système dentaire.

#### DISCUSSION

M. le docteur Lacassagne demande si cette production de tissu corné a été examinée au point de vue histologique. Il ajoute que l'existence anormale de cornes n'est pas un fait nouveau; des hommes ont présenté des cornes sur le front.

M. Lesbre répond que l'examen histologique de cette proéminence sous-cutanée n'a pas été fait. La peau présentait en ce point son épaisseur normale.